

Francesco Cavalli (1602-1676), Giasone (Venise, 1649)

Sur un livret de Cocignini, Cavalli au sommet de ses possibilités compose une partition délirante, osant la fusion contrastée du tragique et du comique. Son Gioasone est l'opéra le plus joué au XVII^{ème}, le manifeste de l'opéra vénitien au milieu du XVII^{ème} siècle.

Francesco Cavalli (1602-1676), Ercole Amante (Paris, 1662)

Invité par Mazarin, Cavalli, l'un des musiciens italiens les plus célèbres de son temps, séjourne à Paris de 1660 à 1662. Un séjour de deux ans pendant lequel le compositeur exporte en France le modèle de l'opéra italien qui devait influencer Lully dans l'élaboration du futur opéra français, onze années plus tard...

Francesco Cavalli

(1602-1676), La Calisto (Venise, 1651)

Lorsque son opéra La Calisto est créé à Venise, à l'automne 1651 au teatro San Apollinare, Cavalli, en digne disciple de Monteverdi, le père de l'opéra baroque, dévoile une maîtrise indiscutable.

Rossini, le Barbier de Séville (1816)

En quoi consiste la réussite du Barbier de Rossini ?

Par son sujet et le choix des personnages, (un vieux barbon égoïste – Bartholo –, une beauté séquestrée – Rosine –, un amoureux conquérant-Lindor/Almaviva-) ; par la vitalité de sa musique, la partition offre l'aboutissement du genre buffa, spécialité des « grands » Napolitains, du XVIIe (Vinci) et du XVIIIe siècle : Pergolèse et Hasse, Leo, Latilla et Jommelli. Un siècle encore après ces derniers, la vitalité mélodique et rythmique de Rossini

Ingres, directeur de la Villa Médicis (1835-1840)

Lorsque Ingres accepte de prendre la direction de la Villa

Medicis, il souhaite prendre un temps de recul. Les dernières œuvres exposées au Salon lui ont été d'un cruel effet. Son Saint-Symphorien, dans lequel il mit toute son ardeur de penseur et de plasticien, exposé au Salon de 1834, lui valut des critiques acerbes, belliqueuses, définitives.

Piquée au vif, la sensibilité du peintre décidait alors de ne plus se risquer à tels affronts. Plus de Salon. Sinon la retraite méditative

LIVRE, événement. Marie-Agnès Gillot : Sortir du cadre (éditions Gründ)

Monaco. Les 23 et 30 avril 2006. Deux concerts de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

ClassiqueNews.com : un nouveau site, pour quoi, pour qui, par qui?

La révolution internet ne fait que commencer ! Loin de perturber nos habitudes, Internet améliore notre quotidien en nous permettant de vivre plus intensément nos passions. Pour nous, mélomanes, musiciens, musicologues, amateurs ou tout simplement néophytes, nous voulions « notre » site ; un site

qui nous ressemble. Un site qui soit un media professionnel à part entière. A la fois, passionné et rigoureux. Fondé sur le plaisir, le partage, la pertinence. Le voici, pour vous.

Hommage à György Ligeti (1923-2006)

En plein régime soviétique, il est en 1945 à Budapest : il apprend en bon élève « hongrois », les rudiments classiques et assimile l'héritage de Bartok à l'Académie Franz-Liszt. Mais en 1950, se dessine définitivement une autre voie, celle sans limite ni cadre préétabli, une musique aérienne et libre. Il a mesuré les horizons musicaux qu'on lui proposait : « le folklore constituait un abri contre la pression politique. » Au moment de l'insurrection de Budapest, le 23 octobre 1956, il fuit dan

Claudio Monteverdi, les Vêpres de la Vierge (1610)

Les Vêpres sont l'aboutissement d'une maîtrise. Monteverdi en homme qui connaît sa dramaturgie – il l'a magistralement démontré avec son Orfeo de 1607 qui fixe un premier modèle pour le genre de l'opéra naissant-, déploie avec un sens non moins sûr et même somptueux, toute la science musicale dont il est capable en cette année. La pluralité des effets, la diversité des modes et des effectifs requis pour les 14 pièces

composant cette ample portique dédié à la Vierge impose un tempérament exceptio

Musiciens de Marie-Antoinette

De son arrivée à la Cour de France en 1774, à l'âge de 14 ans, Marie-Antoinette exprime sans discontinuité un intérêt pour la musique. Davantage qu'une amatrice, elle arbitre le goût, formulant ses préférences, imposant aussi ses compositeurs.

Marie-Antoinette, le Petit théâtre de Trianon (1778-1779)

Prendre au hasard d'une allée plantée d'arbres, un chemin étroit semé de buis, dans l'axe du Petit Trianon. C'est à peine si l'entrée du joyau architectural que l'on nomme aujourd'hui, le petit théâtre de la Reine, est visible. Mais les deux colonnes de style ionique, et le fronton triangulaire indiquent un édifice néoclassique. L'entrée dans un univers enchanteur.

Werther, version baryton (1902)

Qui est Werther? Un dépressif? Une âme hypersensible, capable de s'extasier au-delà de toute limite devant la beauté de la nature, faire corps avec le spectacle du soleil naissant, mais aussi victime d'un naufrage personnel, tu ; en lui se heurtent deux élans de l'âme, l'ivresse amoureuse, cristallisée dans le personnage de Charlotte, et la déni de soi, un coeur ravagé et même foudroyé par le sentiment de la fin.

Jules Massenet (1842-1912), le dossier Werther (1892-1902)

Werther est un défi. En abordant d'abord le mythe littéraire écrit par Goethe en 1774, Massenet s'attaque au chef-d'œuvre de la littérature romantique, sombre, radicale, ténébreuse et passionnelle.

**Entretien avec Marc
Monnet, compositeur et**

directeur artistique du Printemps des Arts de Monaco

Notre envoyé spécial au dernier Printemps des arts de Monaco, Cédric Costantino a rencontré Marc Monnet, son directeur artistique. Questionnaire sous forme de « pourquoi? ». Entretien avec le compositeur.

Entretien avec Brigitte François-Sappey

Auteur d'une biographie reconnue sur le compositeur (parue chez Fayard), Brigitte François-Sappey apporte quelques éclaircissements sur la vie de Robert Schumann. Le musicien méritait ce complément de connaissances, d'autant plus opportunes en 2006, qui marque les 150 ans de la mort. Dernières découvertes sur l'internement du compositeur, estimation de son unique opéra, « Genoveva », dates-clé pour comprendre l'évolution du style. Entretien.

Entretien avec Dana Ciocarlie : Une interprète sensible,

révélatrice des filiations musicales

En mai 2005, nous avons rencontré la pianiste Dana Ciocarlie, quelques mois avant de la suivre dans un programme Debussy au festival des Musicales du Golfe. Première rencontre avec un interprète initiatrice de correspondances entre musiciens.

Joseph Losey, Don Giovanni de Mozart (1979)

Vingt-sept ans après sa sortie sur le grand écran (1979), le Don Giovanni réalisé par Joseph Losey d'après Mozart et Da Ponte continue de fasciner. La Gaumont qui a décidé de republier l'œuvre, a déjà écoulé le premier tirage depuis son placement en magasin, le 9 mai 2006.

Jessye Norman, portrait

Jessye Norman est née le 15 septembre 1945 à Augusta (Géorgie, Etats-Unis). Enfant d'une famille pieuse, la jeune soprano démontre très tôt sa passion pour la voix qu'elle met en pratique en chantant gospels et cantiques. Ses modèles se nomment alors, Rosa Ponselle et la contralto noire Maria Anderson. Plus tard, Erna Berger lui transmet la fascination du lied allemand.

La Clemenza di Tito, bibliographie discographie &

Bibliographie sélective et cds de référence

La clarinette, instrument majeur

La couleur générale de la partition y est extrêmement raffinée : chant des flûtes et des hautbois valorisés (duo N°7), timbres graves des bois, en particulier bassons omniprésents, et surtout clarinettes. L'instrument à hanche y tient une place d'honneur.

D'un sujet politique, Mozart élabore un opéra humaniste

Plus que Titus qui en est le prétexte officiel, Vitellia est la véritable héroïne de la partition : c'est par elle que s'accomplit le miracle de la métamorphose.

Contraintes et défis du seria

Tout compositeur ambitionnant se faire un nom et imposer son style est tenté par le seria, grand genre par excellence. Mozart ne rompt pas avec cette tradition.

Titus, un seria résolument moderne

En définitive, il faudra tôt ou tard reconnaître à Mozart son œuvre décisive dans le genre « seria » : de Mitrhidate (1770), à Lucio Silla (1772), d'Idoménée (1781) à la Clemenza di Tito (1791), c'est bien une arche remarquable qui redéfinit le cadre dramaturgique et les possibilités poétiques d'un genre officiel codifié qui demeure l'objet vénéré, malgré sa forme rétrograde, de tout grand musicien.

Entretien avec Montserrat Figueras

Aux côtés de Jordi Savall, son époux, Montserrat Figueras exhume plusieurs siècles de musique composée par des femmes poétesses ou prophètes, aujourd'hui oubliées. Pourtant ce sont

des chants qui parlent au coeur autant qu'à l'esprit dont l'actualité des thèmes n'a jamais été aussi aiguë. Voyage en pays de lumière, où les ténèbres ne sont jamais loin, à l'occasion de la sortie de son album « Lux Feminae »...

Un nouvel opéra

Depuis ses premiers seria, Mithridate et Lucio Silla, puis Idoménée, Mozart dramaturge n'a cessé de s'intéresser au genre noble et tragique. Sur le métier, il expérimente, défriche, aboutit finalement avec Titus, à une forme « véritable ».

Plaidoyer pour Titus, introduction

« La Clemenza di Tito », opéra sous-évalué, méprisé, écarté du catalogue « noble » de Mozart ? Certes oui ! A tort ou à raison, critiques et musicologues ont aimé minorer la partition de 1791. Dans les faits, le dernier « seria » de Mozart fut brossé en à peine trois semaines par un compositeur pris entre la conception simultanée de « la Flûte Enchantée » menée avec la complicité de l'homme de théâtre Schikaneder, et celle du « Requiem » pour le comte Walsegg, en hommage à sa défunte épouse.